

figurés tous les monuments, toutes les maisons et toutes les rues¹. Or, ce qui frappe quand on considère ces deux vues, c'est que, s'il n'y a rien de changé pour le moment sur les collines et dans cette plaine d'Ainay, à l'extrémité de laquelle le Rhône et la Saône « se joignent par un baiser perpétuel »², il s'est produit, en revanche, une accumulation prodigieuse de constructions dans toute la partie septentrionale de la presqu'île. Là où cent ans auparavant il n'y avait, en dehors des enclos des couvents, que quelques fermes avec leurs dépendances, apparaît maintenant toute une ville neuve percée de rues entièrement construites, tracées parallèlement ou perpendiculairement aux fleuves, et dont la plupart se sont perpétuées jusqu'à nous en conservant leurs noms : du nord au sud, les rues du Palais-Grillet, du Puits-Pelu, de Grôlée ; de l'ouest à l'est, les rues Petestroit, Mulet, Neuve, Gentil, de la Grenette, Tupin, Ferrandière, Thomassin. Remarquable est le nombre de barques amarrées dans les ports de la Saône pour permettre de traverser le fleuve à toute heure, parce que « c'est ici l'usage des gens qui trouvent cette voie plus commode et plus expéditive »³ ; remarquable le nombre des moulins flottants sur le Rhône, approvisionnés par les nouvelles Halles de la Grenette, et tellement rapprochés les uns des autres qu'ils ne peuvent plus fonctionner, ce qui provoque les doléances des meuniers auprès des autorités consulaires⁴. On peut dire que le plan scénographique illustre d'une manière saisissante la délibération du consulat de 1542, et si le peu de soin que son auteur a attaché aux détails de l'architecture des maisons ne permet pas d'apprécier

1. La vue de Bernard Salomon se trouve dans de la Saussaye, *Eglogue de la vie solitaire*, Lyon, 1547 ; celle de du Cerceau n'est connue que par un exemplaire qui est à la Bibliothèque nationale ; le Plan scénographique, dont l'original en 25 feuilles est déposé aux Arch. mun., a été reproduit en fac-similé par Séon et Dubouchet, en 1872-1876, et il en a paru dès 1575 une excellente réduction exécutée par les soins de Georges Braun, archidiacre de Cologne. — Sur ces plans, et sur les plans de Lyon en général, consulter Grisard, *Notice sur les plans et vues de la ville de Lyon*, in-8° ill., Lyon, 1891, et Marius Audin, *Bibliographie iconographique du Lyonnais*, t. II, fasc. 1. *Plans et vues générales*, in-8° ill., Lyon, 1910. Il n'y a lieu de tenir compte, au point de vue strictement documentaire, ni des vues fantaisistes de la *Chronique de Nuremberg* de 1493 et de Sébastien Munster de 1544, ni des gravures dérivées de la vue de du Cerceau et qui ont pour auteurs Jérôme Cock et Balthazard Bos (1550), Arnoullet (1553), Jean d'Ogerolles (1564), Boisseau (1644).

2. M. Audin, *la Vue d'Ogerolles*, dans *Revue d'hist. de Lyon*, 1910, p. 48.

3. *Voyage de Jean Second en 1534*, dans Bregnot du Lut, *Nouveaux mélanges biographiques et littéraires pour servir à l'histoire de Lyon*, Lyon, 1829-31, p. 92.

4. Arch. mun., BB 73, f° 224^r. Vermorel, *Histoire des maisons situées sur le côté sud de la rue Grenette*, Arch. mun., ms., p. 4-5. Cf. M. Audin, *Nos vieux Moulins du Rhône*, p. 18-19.